

Chère CN,

L'idée

Au cours des ateliers politiques de la section IDF, il nous est apparu essentiel que le programme du Parti pirate gagne en cohérence et en cohésion. Nous pensons que l'année 2013 est particulièrement propice à ce travail de conception commun et qu'il ne faut surtout pas « manquer le coche ». L'enjeu est bien d'avoir un outil programmatique raisonnablement finalisé pour les échéances électorales de 2014. Or, il y a dans le programme actuel, cette fameuse "liste à la Prévert", ainsi que dans tout le passé des discussions internes de nombreuses richesses qui dorment, faute d'avoir été synthétisées ou réactualisées. Il y a aussi de nombreux nouveaux arrivants qui peuvent apporter une eau nouvelle à la roue du moulin pirate. En bref, il est d'un intérêt majeur de faire le point sur le programme et de passer à l'étape suivante en termes d'élaboration de ce dernier.

Pour cela nous proposons que le Parti pirate se dote pour l'année 2013 d'un calendrier où chaque thème fondamental aura une période dédiée. Comme la France célèbre l'année de la Chine, multiplie les événements, les réflexions et les partenariats avec le pays concerné, le PP peut avoir avantage à définir un thème de prédilection pour quelques semaines. À l'issue de cette période, un texte fondateur contenant nos valeurs, nos analyses et d'éventuelles mesures, devrait être rédigé et soumis à la consultation des adhérents.

Cette façon de rythmer l'année 2013 présenterai au moins un quadruple avantage :

- Donner une cohérence à l'action de chacun au sein du mouvement, quand l'aspect décroché ou même désarticulé peut parfois désespérer certains.
- permettre à ceux et celles qui souhaitent ne consacrer qu'un temps limité au PP de s'organiser pour être plus présent au moment où cela compte le plus pour eux
- Faire remonter les très nombreux débats qui ont déjà eu lieu mais qui n'ont pas pu trouver une expression finalisée, c'est à dire valoriser la richesse du passé de notre mouvement.
- s'assurer qu'aucun thème fondamental ne soit oublié du champ de nos réflexions au terme de l'année.

La proposition

Concrètement, le choix des thèmes en question est loin d'être neutre et les débats que nous avons eus prouvent qu'ils sont en eux-mêmes sujet à débat. Mais nous nous accordons à dire que quelque qu'ils soient, ils présenteront toujours de larges pans d'intersection.

En fait il nous apparaît qu'un choix arbitraire de ces thèmes de période de débat ne préjuge pas sur l'organisation future du programme. Ils ne sont là que pour assurer un rôle pratique dans la mise en place des discussions internes, le plus important étant qu'ils soient prêts dès le début 2013. Nous proposons finalement l'organisation suivante, à titre d'exemple :

Questions économiques	février
Culture et éducation	mars
Principes démocratiques	avril
Libertés et partage	mai
Brevets et droit d'auteur: la « propriété intellectuelle en question »	juin

Chacun de ces cinq champs disposent d'un mois durant lequel ceux qui ont déjà débattu de sujets connexes auront à faire remonter leurs conclusions et leurs arguments et chacun pourra ajouter une pierre à l'édifice.

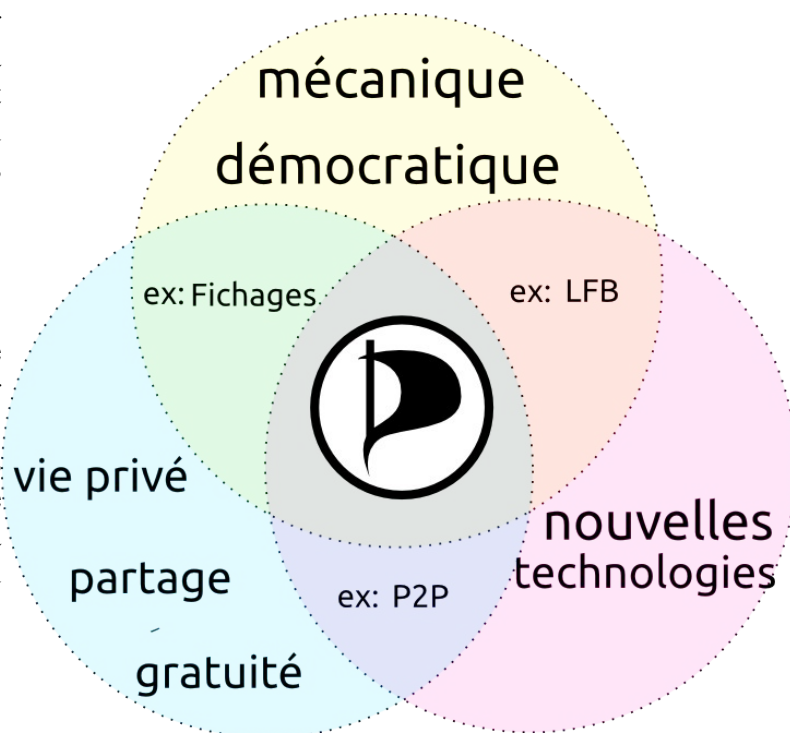
Une équipe d'animateur coordonne les débats et les productions de ces débats. A l'issue de cela, son rôle est de savoir sur quoi on arrive à se mettre d'accord, quels sont les consensus sur lesquels rédiger un texte de base et quels mesures proposer à la consultation des adhérents (par liquid feed back). L'équipe aura pour ce faire deux outils conceptuels pour garantir l'exploitabilité des résultats.

Le premier concerne la nature de la parole politique en jeu. Il y a en effet trois niveau de cette parole politique (notez que cette distinction est essentiellement opérationnelle) : le discours sur les valeurs, c'est-à-dire le cap que l'on veut fixer aux évolutions de la loi, le discours d'analyse qui est la mise en mot selon notre grille de lecture du monde tel qu'il est, et enfin les mesures qui sont les propositions de loi et devraient en toute logique émaner de deux premiers. Concrètement, savoir où se situe les débats selon ces termes nous permettra de réaliser de façon plus fines où se situent les consensus et où il nous faudra « agree to disagree ». Cela garantira en outre une cohérence dans les productions dans leur ensemble car on verra de façon plus clair la construction de notre socle commun. Bien sûr il sera possible que l'analyse fasse consensus mais pas les valeurs, ou l'inverse, ou même que des mesures « orphelines » soient les seules sur lesquelles s'accorder. Mais en tout état de cause, ce constat vaudra toujours mieux qu'un flou de non-dits et de tabous.

Le deuxième outil conceptuel à utiliser lors de ces périodes de débat vise à s'assurer que notre production collective ait bien une couleur pirate. Il est en effet peu intéressant de s'accorder sur des éléments tout à fait étrangers à nos préoccupations propres. En fait, nous sommes convaincus que les grilles de lectures pirates sont très capables d'aborder la grande majorité des problématiques contemporaines. Notre « logiciel » est bon. Encore faut-il s'assurer que les débats utiliseront bien ce logiciel dont nous distinguons en principe trois grands axes : les nouvelles technologies, vie privée /partage/gratuité, et enfin la mécanique démocratique. Il faut qu'au moins l'un d'entre eux soit sollicité, au plus ils sont nombreux, au plus près on se situe du cœur pirate.

Chaque proposition pourrait en conséquence avoir comme « tag » le thème visé, le niveau de parole politique et le ou les axes pirates. Exemple : Limiter le cumul des mandats dans le temps. [Principes démocratique]-[mesure]-[mécanique démocratique]

Une marge importante est laissée à la fin de l'année pour laisser la place à l'Assemblée Générale et permettre un lissage de toutes les propositions retenues et une adaptation aux échéances de l'année suivantes. A ce titre des propositions concernant une « cartographie » bidimensionnelle est dans nos cartons. Mais cela, ce sera pour une prochaine fois.



Bien à vous,
La section Île-de-France